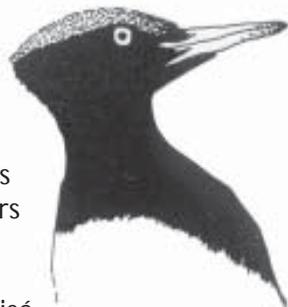




Connaître les pics

Les pics sont des oiseaux facilement reconnaissables. On les observe de façon classique escaladant le tronc des arbres, creusant une loge ou encore tambourinant. Cependant, tous les pics ne tambourinent pas ! Certains passent leur temps à l'extrémité des plus hautes branches alors que d'autres cherchent leur nourriture au sol.



Pic noir.

Les pics (famille des **Picidés**) ont un mode de vie spécialisé auquel leur corps est particulièrement bien adapté. Ainsi, la plupart d'entre eux creusent une loge pour nidifier dans les troncs d'arbres ou les grosses branches. Ils savent également écorcer le bois à la recherche d'insectes xylophages, leur nourriture favorite. Les pics avertissent les autres de leur présence en tambourinant. Le tambourinage est un martèlement rapide effectué sur une branche creuse à l'aide du bec, par un mouvement de va et vient de la tête.

Le bec des pics est puissant, sa partie osseuse étant recouverte d'une couche cornée dure. Sa structure est adaptée pour absorber la puissance du choc et sa forme permet de creuser le bois. Une particularité physiologique, appelée "charnière naso-frontale", raccorde la partie supérieure du bec au crâne. Ce système est un absorbeur de chocs efficace.

La langue, très longue, est extensible et possède une extrémité collante. Cela permet à l'oiseau de la propulser dans les anfractuosités des troncs et d'attraper sa nourriture à l'intérieur en lui évitant de creuser trop profondément. Les pattes sont puissantes mais courtes et possèdent deux doigts à l'avant et deux doigts à l'arrière, ainsi que des griffes incurvées et acérées (la plupart des autres oiseaux possèdent 3 doigts devant et 1 seul à l'arrière). Cette différence leur permet de grimper plus facilement aux troncs. La queue est utilisée comme appui quand l'oiseau est sur une surface verticale et à se tenir lorsqu'il est sous une branche. Les plumes de la queue (**rectrices**) sont associées à de puissants muscles. Bien qu'arboricoles, les pics volent aussi très bien. C'est un vol caractéristique très rapide, très onduleux où les ailes paraissent arrondies.

Les pics apprécient les boisements mixtes, les vieux vergers ainsi que des zones ouvertes (prairies) à proximité. Ils s'adaptent facilement aux différentes conditions climatiques et d'altitude. Les arbres morts constituent une composante essentielle de leur habitat, étant à la fois source de nourriture et site de nidification (cavités). Les pics se nourrissent surtout de larves xylophages mais peuvent aussi prélever des baies, des fruits, des insectes et même des œufs et les oisillons d'autres oiseaux. Le pic-vert, quant à lui, se nourrit souvent de fourmis qu'il trouve au sol.

Les pics sont répandus sur tous les continents excepté l'Australie et l'Antarctique. Ils sont également absents de plusieurs îles (Islande, Irlande...) et archipels. Il existe près de 200 espèces de pics au monde parmi lesquelles 8 habitent la France. Les 3 plus communs sont les pics épeiche, épeichette et vert. Les pics mar, cendré et noir sont plutôt inféodés aux grands massifs forestiers. Les pics tridactyle et à dos blanc sont très localisés en France.

Pic épeiche *Dendrocopos major*

Longueur : 23-26 cm. Un des pics bigarrés les plus communs de France avec une population estimée entre 400 000 et 1 600 000 couples nicheurs (LPO-BirdLife, 2002). Se reconnaît facilement à son plumage noir et blanc et ses sous-caudales rouges (plumes situées sous la queue). Mâles, femelles et juvéniles sont facilement identifiables : les deux adultes ont une calotte noire. Seul le mâle possède une tache rouge sur la nuque. Les juvéniles ont le dessus de la tête entièrement rouge. Attention de ne pas les confondre avec le pic mar adulte ! Cri de contact bref et puissant "Kik !". Tambourinage bref au printemps (0,4 – 0,8 secondes). Fréquente les forêts de feuillus, sapins, pins, parcs et grands jardins.

Pic épeiche.



Pic mar *Dendrocopos medius*

Longueur : 19,5-22 cm. Moins abondant que le pic épeiche.

Population française estimée entre 25 000 et 100 000 couples nicheurs (LPO-BirdLife, 2002). Ce pic fréquente, de préférence, les forêts de feuillus à vieux chênes, charmes et ormes, avec la présence de clairières, pâturages et parties plus touffues. Légèrement plus petit que le pic épeiche, il s'en distingue par une calotte entièrement rouge, des sous-caudales rouge rosé dont la couleur diffuse avec le bas du ventre et surtout des petites raies noires sur les flancs. Tambourine très rarement sur son territoire.



Pic mar.

Pic épeichette *Dendrocopos minor*

Longueur : 14-16,5 cm. Le plus petit des pics bigarrés d'Europe (taille du moineau domestique). Sa population française est estimée entre 40 000 et 160 000 individus (LPO-BirdLife, 2002). Il fréquente les boisements de feuillus ainsi que les régions cultivées avec des parcs et des grands jardins, bosquets de chênes... Dimorphisme sexuel marqué avec une calotte rouge chez le mâle et une calotte entièrement noire chez la femelle. Les flancs sont légèrement marqués de raies noires. Chant caractéristique : c'est une série de "*piit piit piit piit*" métalliques aigus, qui peuvent parfois être confondus avec le chant du torcol fourmilier *Jynx torquilla*. Fréquence de tambourinage plus rapide et plus longue (1,2 à 1,8 secondes) que chez le pic épeiche.



Pic épeichette.

Pic vert *Picus viridis*

Longueur : 30-36 cm. Commun, population française estimée entre 200 000 et 600 000 couples nicheurs (LPO-BirdLife, 2002). Fréquente les bois et forêts de feuillus et mixtes, les zones cultivées (vergers notamment) et grands parcs. Se distingue par sa grande taille et son plumage vert.

Calotte rouge sur la tête. Dimorphisme sexuel existant mais peu marqué : les mâles ont une tache rouge au centre de la moustache noire alors que les femelles ont des moustaches entièrement noires. Le juvénile est très moucheté. L'oiseau est assez farouche. Il se nourrit très souvent à terre de fourmis. Voix remarquable : un "*kluh kluh kluh kluh*" fort et ricanant. Tambourine rarement.

Pic cendré *Picus canus*

Longueur : 27-32 cm. Ce proche cousin du pic vert est peu commun en France. Population française estimée entre 5 000 et 15 000 couples nicheurs (LPO-BirdLife, 2002). Le pic cendré fréquente des vieilles forêts de feuillus avec de nombreux arbres morts riches en insectes. L'oiseau se distingue du pic vert par sa taille plus petite, sa tête gris-cendré et des moustaches noires étroites. Seul le pic cendré mâle possède une petite tache rouge sur le devant de la tête. Chant sifflé ressemblant à celui du pic vert mais plus mélancolique, avec intonation descendante sur la fin.



Pic vert.

Pic noir *Dryocopus martius*

Longueur : 40-46 cm. Le plus grand des pics européens (taille de la corneille noire). Population française estimée entre 8 000 et 32 000 couples nicheurs. Originaire des zones montagnardes (Vosges, Jura, massif Central, Alpes, Pyrénées), sa répartition a complètement changé au cours des 50 dernières années. L'aire de répartition s'est étendue en plaine. L'espèce est facilement reconnaissable à son plumage entièrement noir et une calotte rouge chez le mâle. La femelle porte simplement une petite tache rouge sur l'arrière de la tête. Iris de l'œil gris clair. Le pic noir niche dans les hautes futaies, bois mixtes et de pins mais aussi hêtraies. Il apprécie les bois durs pour creuser sa loge (par exemple les platanes des allées de parc). Cri caractéristique : un " *kliii-eu*" puissant, répété à intervalles irréguliers.



Pic noir.

Deux pics peu communs, inféodés aux montagnes:

Le pic tridactyle *Picoides tridactylus*

Longueur : 21,5-24 cm. Population française estimée entre 50-100 couples nicheurs. Cette espèce atteint dans les Alpes françaises la limite occidentale de sa répartition européenne. Largement répandue au Canada et en Sibérie, elle serait chez nous une relique de l'époque glaciaire. Le pic tridactyle niche dans les forêts subalpines fraîches des Hautes-Alpes et Savoie, d'épicéas en particulier, possédant de nombreux arbres morts restés sur pied. Il reste néanmoins très rare en France. Le mâle (bigarré) se reconnaît aux flancs très barrés et au dessus de la tête jaune.

Le pic à dos blanc *Dendrocopos leucotos*

Longueur : 25-28 cm. Population française estimée entre 200-450 couples nicheurs. Le pic à dos blanc est localisé en France dans la partie occidentale des Pyrénées, principalement dans les hêtraies non exploitées. C'est la sous-espèce *lilfordi* qui peuple les Pyrénées. Elle se reconnaît à son plumage plus sombre. Les flancs comportent de nombreuses stries noires plus marquées que chez la sous-espèce nominale. La sous-espèce *lilfordi* est particulièrement menacée par la dégradation de son habitat (exploitation forestière) et a, par conséquent, été inscrite à l'annexe I de la Directive Oiseaux CE 79/409.

Nidification

La saison de nidification débute assez tôt, dès le mois de mars. Les mâles tambourinent pour délimiter leur territoire et les couples se reforment. Les pics creusent leur propre loge. Généralement, un nouveau trou est établi chaque année bien qu'ils puissent réutiliser une cavité déjà existante. L'élaboration de la

loge dure de 2 à 4 semaines. Le pic épeiche préfère réutiliser un trou de l'année précédente et adopte quelquefois un nichoir, ce que font rarement les autres espèces.

Les œufs sont pondus en avril – mai et les pontes comptent de 5 à 6 œufs. Les deux adultes couvent les œufs, bien que ce soit le mâle qui en ait la charge unique la nuit. Onze jours plus tard (15 chez le pic vert), les œufs éclosent et les deux parents commencent à nourrir les jeunes. Les jeunes pics épeiche et épeichette reçoivent un régime de chenilles et de larves rapportées dans le bec des parents, alors que le pic vert régurgite une mixture composée de fourmis. Les jeunes quittent le nid environ trois semaines (25 jours chez le pic vert) après l'éclosion. Les parents divisent souvent la nichée et prennent chacun à leur charge unique une partie des jeunes. Les jeunes, alors volant, restent encore quelques jours avec le parent choisi avant de devenir indépendants.

Survie, menaces et conservation

Le taux de survie des juvéniles est relativement bas chez les pics, mais ceux qui passent le premier hiver peuvent espérer avoir une longue existence. Chez le pic épeiche, moins de la moitié de la nichée arrive à la maturité sexuelle. Les individus qui parviennent à passer ce cap vivront en moyenne 6-8 ans. Les âges les plus avancés notés à ce jour sont de plus de 10 ans chez le pic épeiche, 7 ans chez le pic vert et 6 ans et demi chez le pic épeichette.

La plus grande menace qui affecte les populations de pics est, comme chez beaucoup d'espèces, la perte et la modification de leur habitat. Les arbres morts sont éliminés des massifs forestiers pour rendre les sous-bois plus "propres", et la conversion des massifs à feuilles caduques en boisement de conifères réduisent les secteurs favorables à la survie des espèces.

Il est donc important de préserver le bois mort pour maintenir les pics sur un site. Le bois mort sert d'ailleurs de gîte à de nombreux autres animaux comme les mésanges (notamment la mésange nonnette), la sittelle torchepot, les grimpereaux, la chouette hulotte et surtout les chauves-souris !

Pour une gestion des bois et bosquets, favorable aux pics

- Conserver les arbres morts ou mourant sur pied, les branches mortes sur les arbres en vie, et les vieilles souches pourrissantes.
- Si possible, laisser les arbres pourrir sur place à l'endroit où ils tombent naturellement. Cela vous demandera moins d'effort, sera plus économique et surtout bénéfique pour la nature ! Dans les futaies et les bois mixtes, le nombre d'arbres morts nécessaires dépend de l'âge et de la densité des sujets. Ainsi, 4 à 6 arbres par hectare seront nécessaires pour un boisement de 80 ans comportant

250 arbres/ha. Seulement 2 à 3 arbres/ha seront nécessaires dans un bois comportant des arbres âgés de 150 ans ayant une densité de 70 sujets/ha.

- S'il y a un manque d'arbres morts dans le massif boisé, vous pouvez rapporter des rondins, éventuellement des troncs, pour constituer des tas de bois. Même les petits tas seront utiles : 4 tas/ha de 2 m³ chacun seraient l'idéal.

- Eviter les coupes sanitaires ! Bien qu'elles donnent une belle apparence d'entretien, elles ne sont pas essentielles et éliminent la principale source de nourriture des pics.

- Dans les zones exploitées ne permettant pas aux arbres d'arriver à maturité, préserver certains gros arbres (2-3 par ha), notamment les chênes, hêtres et bouleaux plus particulièrement riches en insectes xylophages une fois morts.

Statut

Tous les pics sont intégralement protégés par la loi française du 10 juillet 1976 et inscrits à l'annexe I de la Directive européenne oiseaux CE 79/409. Il est interdit de détruire les adultes, les nids, les œufs et les juvéniles.

NB : Certains textes de cette fiche technique s'inspirent des fiches d'information de la RSPB "**Woodpeckers**" & "**Woodpeckers and dead wood**".

Pour en savoir plus

- **Les Passereaux d'Europe Tome I, Du coucou aux corvidés.** Paul Géroudet. Troisième édition. Ed. Delachaux & Niestlé. Neuchâtel, 1980.

- **Woodpeckers of Europe, a study of the european Picidae.** G. Gorman. Ed Bruce Coleman. 2004.

- **Atlas des oiseaux nicheurs de France,** Dosithée Yeatman-Berthelot & Guy Jarry. Ed SOF. Paris, 1994.

- **Les Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.** Lars Jonsson. Ed Nathan. Paris, 1994.

- **The Birds of the Western Palearctic, to woodpeckers.** Vol IV. Cramp S. & Al. Ed Oxford University Press, Oxford, 1985.

- **Woodpeckers,** H. Winkler, D. Christie & D. Nurney. Ed Pica Press, 1995. (épuisé, à rechercher chez les bouquinistes !).

- **Le statut des oiseaux sauvages en France,** Co Carichiopulo & Al. Ed. LPO. Rochefort, 1999.

- **Woodpeckers,** fiche d'information RSPB, 2002.

- **Woodpeckers and dead wood,** fiche d'information RSPB, 2002.

Textes & illustrations : Nicolas MACAIRE, LPO.



Pour plus d'informations : ALLO REFUGES LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGES LPO - Corderie royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX. N'oubliez pas de consulter les pages Jardin d'oiseaux du catalogue LPO, la rubrique REFUGE LPO de L'OISEAU magazine et du site web : www.lpo.fr.

